

Circuit Découverte 2
Le hameau de Voves
De la vigne à la villégiature

Visites guidées possibles
uniquement sur rendez-vous au 01 64 87 44 94



Un peu d'histoire avant la promenade...

De ce côté de la Seine, la terre du Plateau de Bière est réputée aride. Le hameau de Vosves fut jusqu'à la fin du XIX^e siècle un village de vigneron et d'éleveurs de moutons.

Vosves sera rattaché à Dammarie-lès-Lys au moment de la Révolution Française. Le village est bordé, à l'ouest, par le Plateau de Bière, délimité par une route que l'on appelait la Route de Bourgogne, ancienne voie romaine, allant de la Table du Roi à Ponthierry. A l'est, en fond de vallée, la Seine coule à ses pieds.

Sur le plateau, on récoltait le seigle, l'orge et un peu de blé. Sur le coteau qui borde le fleuve, on cultivait vignes et vergers. Cette activité prédominera largement à Dammarie-lès-Lys jusqu'au début du XX^e siècle et l'arrivée des grandes industries sur les bords de Seine.

Deux fermes existaient, installées aux abords de la Route de Bourgogne. On y élevait essentiellement des moutons. Les vaches et les chevaux étaient chers et réservés au halage des bateaux sur la Seine, au transport des marchandises et des hommes et au travail de la terre.

Les manouvriers, forts nombreux, occupés depuis le printemps jusqu'à la fin de l'été aux travaux des champs, de la ferme et à la collecte de la vigne, offraient leurs bras, de l'automne à l'hiver, pour les travaux dans le massif forestier : coupe d'arbres pour l'acheminement de bois de chauffage et de construction vers Paris, sciage du bois pour la fabrication des tonneaux. D'autres travaillaient au chargement ou débardage des bateaux.



Circuit Découverte 2

- 1 - Le lavoir
- 2 - La gare de Vosves
- 3 - Le Port de Vosves
- 4 - L'auberge dite « La Maison Blanche »
- 5 - L'écluse
- 6 - Le barrage des Vives Eaux

Durée du circuit
environ 1h00

Difficultés

- Déconseillé aux personnes à mobilité réduite
- Bonnes chaussures conseillées
- ATTENTION : traversée voie de chemin de fer, respectez la signalisation !

A Le Château de Vosves

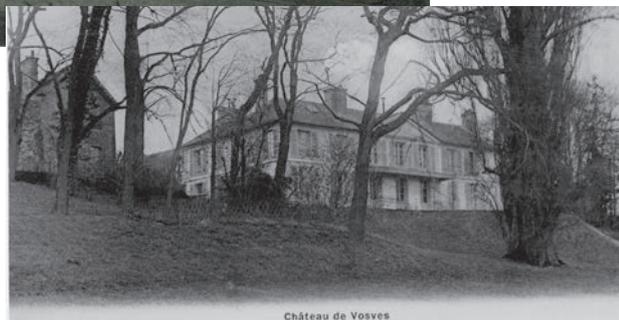
B Le Château des Vives Eaux

Dès le XVII^e siècle, deux châteaux vont dominer le coteau. L'un est le **Château des Vives Eaux**, remanié et embelli par l'architecte parisien **Jacques Gondouin**, venu s'y installer en 1791, en famille, pour fuir la Révolution Française. L'autre, le **Château de Vosves**, est une belle demeure bourgeoise. Ces résidences furent les prémices des futures villégiatures qui viendront orner les rives de la Seine, à partir du milieu du XIX^e siècle.

Leurs riches propriétaires ont un grand train de maison et les besoins en main d'œuvre sont importants pour entretenir demeures, parcs ornementaux et bois : maître d'hôtel, valet de pied, jardinier, garde-forestier, garde-chasse, fontainier notamment aux Vives Eaux, cocher, précepteur, femme de chambre, cuisinière, nourrice, bonne d'enfants, lavandière, lingère... Le Château des Vives Eaux comptait, en 1836, au moins 10 domestiques.



Ces demeures ne se visitent pas.



↳ Départ pour la découverte



1 Le lavoir

Le lavoir était un lieu de travail des femmes, mères de famille, ménagères, blanchisseuses ou lavandières. Elles y venaient aussi pour se rencontrer et donner des nouvelles de leur famille et surtout rire des potins qui couraient dans le village. Après avoir préparé la lessive à la cendre de bois dans un cuveau dans leurs logis, elles mettaient le linge sur une brouette et partaient le rincer, le battre et le tordre au lavoir.

Le lavoir de Vosves est un lieu ancien. Il est situé dans la descente de la rue de la gare. Il est alimenté par la résurgence d'une source venant du Plateau de Bière.

Une fontaine adossée au mur de pierre en haut de la rue approvisionnait en eau les quelques habitants du hameau.

La population s'étant accrue durant le XIX^e siècle, le lavoir était devenu trop petit. Certaines femmes allaient encore laver leur linge en bord de Seine.

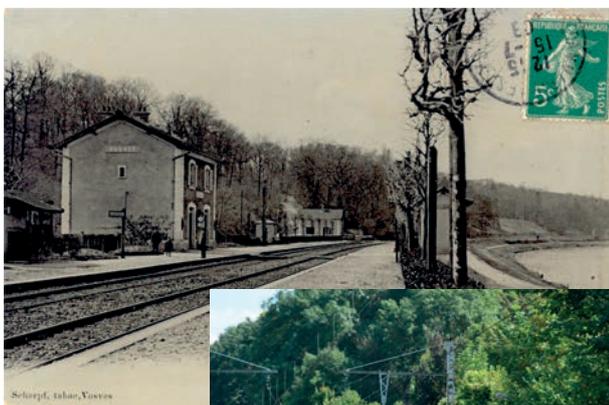
Le Conseil Municipal de Dammarie-lès-Lys, en date du 13 février 1873, décida sa démolition pour son réaménagement. Le lavoir de Vosves est remis en service en 1874. Le garde-champêtre était chargé de curer tous les lavoirs de la ville (5 lavoirs) une fois par semaine (samedi) afin d'évacuer le sable accumulé au fond du bassin. Après une importante rénovation intervenue entre 2003 et 2005, il est aujourd'hui tel qu'il était à la fin du XIX^e siècle.

2 La gare de Vosves

Avec l'arrivée du train, les liaisons entre les villes sont plus rapides. Paris devient soudain très proche, d'autant que l'une des 1^{res} lignes concerne directement notre agglomération : ni plus ni moins que la ligne PLM « Paris Lyon Méditerranée ». Le train depuis Paris s'arrête à Melun le 9 septembre 1849 ! La gare de Vosves, située sur une autre ligne reliant Corbeil à Montereau, voit son 1^{er} train le 1^{er} juin 1897.

L'employé de chemin de fer est né, du conducteur de locomotive, au chef de gare et au garde-barrière.

Ces liaisons permettent à de nombreux citadins de goûter au charme bucolique de la campagne et des bords de Seine. Dès la fin du XIX^e siècle, de belles demeures, que l'on appelle des *Affolantes* ou des *Folies*, sont construites dans des parcs boisés le long du coteau.





VOSVES (Seine-et-Marne). — Écluse des Vives-Eaux

3 Le Port de Vosves, 5 l'écluse et 6 le barrage des Vives Eaux

Le Port de Vosves, comme celui de Dammarie-lès-Lys au Port de Bellombre (ex-usine Everitube), étaient recensés comme « Ports généraux d'approvisionnement de la ville de Paris ». Les bateaux transportaient les marchandises produites sur place : vin, bois de la forêt, pierres de taille provenant des carrières alentour qui servaient à la construction des édifices de la capitale.

Le coche royal (bateau), avec la Cour, y faisait escale avant de remonter vers Fontainebleau.

Avant la construction de l'écluse qui permettra de passer le dénivelé à cet endroit de la Seine, les forts et courageux haleurs tiraient les bateaux sur le chemin de halage, à l'aide de bœufs ou de chevaux de race percheronne.

L'écluse et le barrage des Vives Eaux seront construits entre 1860 et 1864. Progressivement, les haleurs perdront leur activité et iront travailler pour l'écluse et son entretien ou sur les barges qui faisaient traverser la Seine d'une rive à l'autre.



4 L'auberge dite « La Maison Blanche »

L'auberge au lieu-dit « La Maison Blanche », dont l'activité remonte bien avant la Révolution Française, se trouve idéalement située aux abords de l'écluse et à 500 m de la gare de Vosves. L'établissement conservera son activité de restauration et y ajoutera une guinguette. En ce lieu gourmand et festif viendra s'égayer et s'encanailler, pendant quelques 100 ans, les durs travailleurs des environs et quelques bourgeois.

La maison est devenue une sage demeure familiale. Les propriétaires ont conservé le « parquet de bal », construction en bois qui accueillait les danseurs de la « Belle Epoque ». Ce lieu-dit « Maison Blanche » a changé régulièrement de rattachement communal depuis la Révolution Française. « La Maison Blanche » fait partie maintenant du territoire communal de notre voisine, Boissise-le-Roi.



FOURNE (Seine-et-Marne). Restaurant de la MAISON BLANCHE

Fonds documentaires et rédaction
service Documentation-Archives
de la ville

Photos
services Documentation-Archives et Communication

Charte graphique et mise en page
Atelier PAO



www.mairie-dammarie-les-lys.fr

Tél. 01 64 87 44 44

Imprimerie Municipale de Dammarie-lès-Lys • ET - D17-099.INDD
©Brad Pict - Fotolia.com

Ne pas jeter sur la voie publique

**DAMMARIE
LES LYS**